Bulletin du centre d'études médiévales d'Auxerre | BUCEMA

Hors-série n° 6 | 2013

Autour du cloître : les chapelles Notre-Dame et les
accès au chapitre

Introduction

Christian Sapin

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/cem/12659>

DOI : 10.4000/cem.12659

ISSN : 1954-3093

Éditeur

Centre d'études médiévales Saint-Germain d'Auxerre

Référence électronique

Christian Sapin, « Introduction », *Bulletin du centre d'études médiévales d'Auxerre | BUCEMA* [En ligne], Hors-série n° 6 | 2013, mis en ligne le 05 mars 2013, consulté le 03 mars 2023. URL : <http://journals.openedition.org/cem/12659> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/cem.12659>

Ce document a été généré automatiquement le 3 mars 2023.

Creative Commons - Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Partage dans les Mêmes Conditions
4.0 International - CC BY-NC-SA 4.0

<https://creativecommons.org/licenses/by-nc-sa/4.0/>

Introduction

Christian Sapin

- 1 La rencontre d'avril 2012 s'inscrit dans le cadre du PCR sur les « *Monastères en Europe occidentale (V^e-X^e siècle)*. *Topographie et structures des premiers établissements en Franche-Comté et Bourgogne* » que Sébastien Bully et moi-même avons initié il y a quelques années au sein des régions Bourgogne et Franche-Comté. Les objectifs de celui-ci sont plus ambitieux que le simple inventaire régional. Il souhaite, à travers les sources archéologiques et textuelles, reposer les fondements de choix opérés en matières monastiques par les moines des V^e-XI^e siècles dans cette inter-région où se croisent au fil des siècles à la fois les Pères du Jura, les fondations de Colomban et le renouveau bénédictin des IX^e-X^e siècles. Ainsi de Condat-Saint-Claude à Cluny, c'est tout un pan de la construction monastique médiévale qui s'élabore et se définit, se réforme. Notre démarche d'archéologues en synergie avec plusieurs de nos collègues historiens des sources, est de redonner des bases mieux calées en chronologie à notre réflexion sur ces fondements. Sur le terrain, les opérations de Saint-Claude, Luxeuil, Annegray, Baume, Gigny, Vézelay n'ont d'autre but que de clarifier à partir des traces matérielles ces bases. Parmi les pistes engagées : dimensions funéraires et communautaires, tombes saintes et reliques, invention du cloître, familles d'églises, place des laïcs, définition de la *cella* sont autant de thèmes qui sont ou seront abordés par les archéologues et historiens de ce PCR, avec au premier plan l'apparition des lieux de cultes.

Recherche et programme

- 2 À un moment donné de la longue histoire de la topographie monastique, on se trouve en présence de chapelles ou églises qui, pour la plupart, sont dédiées à Sainte-Marie. Celle-ci est liée à la salle du chapitre dans le monde clunisien, monde qui touche en première ligne ces deux régions. En 1997, du 22 au 25 septembre, nous avons déjà proposé un séminaire, lors des Journées clunisiennes qui se sont déroulées à Cluny même, consacrées aux « *Chapelles et oratoires monastiques* ». Nous les avons achevées par une intervention sur ce thème des « chapelles et salles du chapitres dans le contexte

clunisien » avec les exemples de Cluny, La Charité-sur-Loire, Nantua, Charlieu et Souvigny. Cette rencontre avait bénéficié d'un long exposé de Mme Stein-Kecks sur « les origines et développements de l'office du chapitre jusqu'au XII^e siècle » Depuis, son livre paru en 2004, a pu mettre au point bon nombre de sources textuelles et iconographiques ¹. Dans un autre domaine, la question des cloîtres a bénéficié de nouvelles réflexions sur les divers aspects de leur présence au sein des monastères, présentés lors du colloque dirigé par Peter Klein, également publié il y a dix ans bientôt ². Mais, c'est surtout l'archéologie de terrain qui a permis de progresser considérablement sur plusieurs des sites évoqués en 1997. Cela a été le cas à La Charité, à Souvigny et plus encore à Cluny, mais aussi en d'autres sites, objets d'interventions dans ces nouvelles journées d'avril 2012, à Baume.

- 3 Il s'agit dans celles-ci de réduire la focale sur un aspect : ces relations et ces raisons de chapelles ou d'églises Sainte-Marie, et en même temps de revoir certains cas présentés en 1997 à la lumière des nouveaux résultats du terrain. Avec ce thème nous sommes à l'extrémité de la fourchette chronologique que nous avons adopté pour le PCR. C'est aussi une méthode bien connue que de cerner une problématique par ses extrêmes, c'est-à-dire quand et comment un phénomène apparaît-il ? Nous aurons ainsi l'occasion de revenir dans d'autres journées sur d'autres aspects de la topographie et des fonctions monastiques : comme la naissance du dortoir, le quadrilatère de cloître, le cimetière, etc. Il s'agit bien ici de partir de données nouvelles et de cas concrets, et, éventuellement, d'inciter d'autres travaux, créant à chaque fois des ouvertures entre plusieurs régions ou entre plusieurs disciplines historiques. Ainsi, nous remercions vivement les collègues qui sont venus partager leurs connaissances et plus encore ceux qui ont fait parvenir les premiers textes que vous découvrez en ligne quelques mois après.

Des chapelles mariales et autres saints

- 4 Pour ces journées de 2012, la question posée, est au final de comprendre la raison d'être de ces églises Sainte-Marie, et de leur position détachée de l'église abbatiale. Est-ce une pure invention clunisienne, dont nous devons comprendre la motivation (lieu de culte antérieure ? culte funéraire ? nouvelles liturgie ?) ou bien celle-ci constitue-t-elle la descendance d'un lieu équivalent liée à la vénération de la Vierge par exemple ? On peut avoir à l'esprit une première affirmation du culte marial sous Charles le Chauve ³ et les rotondes, oratoires hors-œuvre placés sous ce vocable. On peut aussi songer à ces espaces particuliers à vocation funéraire ou mémorielle situés à proximité de la salle du chapitre comme à Landévennec ou Ganagobie.
- 5 Réfléchir sur l'église Sainte-Marie, c'est à la fois revoir les coutumiers comme le font ici plusieurs auteurs, mais c'est aussi repenser les usages de la salle du chapitre qui la précède, dont les fonctions liturgiques peuvent être également décelées à l'époque carolingienne, et pour lesquelles, Alain Rauwel donne ici les principaux exercices. Il était intéressant aussi d'élargir le cercle, et de voir qu'en même position des édifices pouvaient avoir d'autres vocables. C'est le cas de Saint-Bénigne de Dijon avec sa chapelle Saint-Benoît, disparue avant le XVII^e siècle mais dont subsiste l'accès depuis la salle du chapitre transformée en musée. Le troisième coutumier précise à son propos que « les religieux sortent de l'église par la porte du cloître et traversent le chapitre pour se rendre à la chapelle Saint-Benoît » ⁴ Il est dit clairement que « l'autel de la

chapelle des infirmes est érigée en l'honneur de Notre-Saint Père saint Benoît, et des confesseurs, Sylvestre, Grégoire, Martin et Jérôme »⁵. On ne s'étonnera pas des parallèles possibles avec la liturgie clunisienne, le monastère de Saint-Bénigne ayant repris les coutumiers après sa réforme sous Guillaume de Volpiano ⁶.

- 6 À La Charité-sur-Loire, c'est le vocable de Saint-Laurent qui est choisi – Notre-Dame étant le vocable de la prieurale – pour la grande chapelle découverte par l'archéologie, et que Chantal Arnaud a su, à l'époque, resituer dans une de ses fonctions, dans le cadre clunisien. Fabrice Henrion a depuis repris l'étude avec d'autres perspectives intéressantes quant à l'origine du site. À Fontevault, loin de Cluny, c'est Saint-Benoît qui est choisi pour désigner une chapelle liée au chapitre et à l'infirmerie dans une situation qui n'est pas sans rappeler Cluny. Daniel Prigent en a exploré toutes les origines et développements. On note qu'à Molesme (Côte-d'Or), fondé en 1075, dans le plan de 1656 de ce monastère cistercien, alors en pleins travaux, la « Chapelle de l'infirmerie servant à présent d'église », est signalée et qu'ainsi elle devait être conséquente.
- 7 À Saint-Philibert de Tournus, dans cette même position à l'est du chapitre, c'est une chapelle Saint-Eutrope qui est mentionnée en 1562. Elle possède un étage comme l'a noté Benjamin Saint-Jean-Vitus dans ses recherches, qui s'est demandé si le rez-de-chaussée servant de chapelle à l'abbé au XVII^e siècle ne correspond pas à une appropriation d'une chapelle antérieure ⁷. En effet dans une visite de 1660 il est dit que « la chapelle doit néanmoins être commune ainsi qu'elle l'a toujours été ». Derrière ces exemples apparaît la question du statut de ces chapelles au sein de la communauté et donc de leur évolution, tout comme leur lien avec le cimetière monastique souvent situé à l'est de l'église abbatiale. À Vézelay, cette question d'attribution se double pour la chapelle Saint-Nicolas de la question de sa position vis-à-vis du palais abbatial très proche et de l'absence d'indices d'ouverture dans la salle du chapitre, mais que les restaurations du XIX^e siècle auraient pu faire disparaître par méconnaissance d'une relation possible.

Origine clunisienne ?

- 8 En Bourgogne, plusieurs monastères bénédictins bien connus n'ont pas d'églises ainsi positionnées. On peut le constater aussi bien à Saint-Germain d'Auxerre – dont on ne connaît que la position de l'infirmerie à l'est mais pas de chapelle – qu'à Bèze, Saint-Pierre de Chalon, Flavigny, Saint-Seine, ou Saint-Pierre-le-Vif à Sens. Leur absence à cet endroit semble privilégier la thèse clunisienne.
- 9 Si l'on revient maintenant sur les sites proprement clunisiens, il faut admettre une certaine constance même si les vestiges ne sont pas toujours visibles ou conservés. On a parlé de La Charité, on peut s'interroger sur le statut particulier de Payerne avec Guido Faccani, ou de Romainmôtier avec Peter Eggenberger (la publication générale du site est en cours), mais il faut admettre une diffusion relativement constante de cette chapelle pour des prieurés aussi éloignés et de dimensions différentes que sont Castelletto présenté par Eleonora Destefanis ou Saint-Martin-des-Champs par Philippe Plagnieux. L'archéologie en a démontré les différents états à Souvigny (cf. communication d'Arlette Maquet et Pascale Chevalier) et ici à Baume les travaux de Sébastien Bully et de Marie-Laure Bassi nous offrent la présentation d'indices probants jusqu'alors ignorés.

- 10 Enfin, à Cluny, où les travaux de Kenneth John Conant, avaient montré deux états d'une chapelle Sainte-Marie, les nouvelles recherches que nous menons sur le terrain avec Anne Baud, précisent non seulement ces états mais affirment à la fois les liens entre infirmerie et salle du chapitre. Anne Baud remet en perspective grâce aux sources des coutumiers la fonction de cet espace à proximité du cimetière et au cœur des nombreuses processions et fêtes, tandis que Nicolas Reveyron évoque la répercussion de cette liturgie propre à la chapelle en d'autres lieux clunisiens comme Marcigny. Les travaux sur le terrain de Cluny s'achèvent en 2013, mais déjà on pressent l'imbrication étroite entre la position de la chapelle romane, une chapelle antérieure et l'ancienne *villa* carolingienne dont on a retrouvé une partie des vestiges et du plan, *villa* rappelons-le dont l'oratoire était dédié à Sainte-Marie (cf. dans le prochain *Bucema*, fin 2013).

Fig. 1 - Situation des chapelles liées aux salles du chapitre de plusieurs abbayes et prieurés (CEM, 2012).

NOTES

1. H. STEIN-KECKS, *Der Kapitelsaal in der mittelalterlichen Klosterbaukunst, Studien zu den Bildprogrammen*, Berlin, 2004
2. *Der Mittelalterliche Kreuzgang, The medieval Cloister, Le cloître au Moyen Âge*, Architektur, Funktion und Programm, Regensburg, 2004

3. Cf. Le culte de la Vierge dans la société médiévale, D. IOGNA-PRAT, É. PALAZZO, D. RUSSO (dir.), Paris, 1996.
 4. L. CHOMTON, Histoire de l'église Saint-Bénigne de Dijon, Dijon, 1900, p. 101-104.
 5. Ibid. p. 99).
 6. Sur cette période et sa liturgie, cf. C. MALONE, Saint-Bénigne de Dijon en l'an mil, Totius Galliae basilicis mirabilior, Interprétation politique, liturgique et théologique, Turnhout, 2009.
 7. B. SAINT-JEAN VITUS, Tournus. Le castrum, l'abbaye, la ville, XI^e-XIV^e siècles et prémices. Analyse archéologique d'un développement monastique urbain, Thèse de doctorat, J.-Fr. REYNAUD (dir.), Univ. Lyon 2-Lumière, 2006.
-

INDEX

Mots-clés : chapelle mariale